

Du 10 au 20 octobre 2007

Alex Legrand

NATHALIE FILLION

DOSSIER DE PRESSE

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Du 10 au 20 octobre 2007

Alex Legrand

TEXTE ET MISE EN SCÈNE NATHALIE FILLION

Avec

Sylvain Creuzevault

Chantal Deruaz

Pierre-Yves Chapalain

Juliette Steimer

Hervé Van der Meulen

Assistant à la mise en scène - **Valérie Castel Jordy**

Décors et costumes - **Charlotte Villermet**

Lumières - **Denis Desanglois**

Création sonore - **Walid Breidi**

Avec le soutien du Théâtre des 2 rives de Charenton le Pont, l'aide de la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle, le soutien de l'ADAMI, l'aide à la diffusion d'ARCADI et l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD,

Coproduction : Théâtre du Baldaquin, DMDTS, mmproductions, le Studio (Cie Jean-Louis Martin Barbaz)

Production déléguée : Célestins, Théâtre de Lyon

Ce texte est édité par les Éditions L'Harmattan, 2006

Il a été présenté au Comité de lecture 2006 des Célestins, Théâtre de Lyon

SALLE CÉLESTINE

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org



Alexandre : (...) Le fils doit tuer le père. C'est bien mon grand. Très original. C'est quoi cette histoire ? Regarde mes dents. Tu as de la chance que je sois mort.

“ *Le malheur de l'homme est d'avoir été un enfant* ”. Cette phrase empruntée à Franz Fanon pourrait résumer ce qui se noue au cœur de chaque personnage d'*Alex Legrand*. La pièce parle et s'adresse à chaque enfant en nous, et à chaque père, chaque mère, qui lui/elle aussi a été un jour un enfant, soumis à des règles qu'il a dû accepter, ou rejeter, peu importe - et qui en a pleuré, et qui en a ri. Tout ce qui fait de nous ce que nous sommes et ne sommes pas. Tout ce qui nous libère et nous entrave. Ce que l'on détruit, ce que l'on construit. Tout ce que l'on tisse de liens, de nœuds, de rêves, possibles ou impossibles, seul et avec l'autre, et qui s'appelle la vie.

Personnages

Alex Legrand :	Fils d'Alexandre et Alexandra Legrand, écrivain narcissique en sursis
Alexandre Legrand :	Père d'Alex, ingénieur des ponts en retraite
Alexandra Legrand :	Conquête d'Alexandre, femme au foyer, maman d'Alex
Annabel Lee :	Etudiante presque anglaise échouée sur nos côtes, amour d'Alex, un poème
Jonathan :	Voisin du dessus d'Alex, adepte des sports extrêmes

L'action se passe dans un lieu unique qui ressemble à s'y méprendre à une chambre de théâtre, donc à une fausse chambre.

Les meubles sont authentiques, patinés par le temps, ils n'ont rien à faire sur une scène de théâtre.

Alex : (...) Un horrible doute. Et si c'était toujours la même histoire ?

Une question d'aliénations

LA PIÈCE

Une tragi-comédie familiale contemporaine vieille comme le monde

Alex Legrand vient d'écrire un livre assassin, *Avant que tes vers me bouffent*, dans lequel il règle ses comptes avec sa famille et qui sort aujourd'hui.

Aujourd'hui commence la pièce.

Aujourd'hui, Alex Legrand est dans un état de panique totale : ses parents vont arriver chez lui d'une minute à l'autre, ils ne savent rien du livre de leur fils, ils ne savent pas qu'il les a tués. Ils viennent simplement prendre le thé et faire connaissance avec Annabel.

Mais avant l'arrivée de Monsieur et Madame Legrand, le temps est dilaté par l'anxiété et l'imagination d'Alex ; le fantasme et la réalité se mêlent, au cours de scènes fantasmatiques : pacte d'amour sado-masochiste, pique-nique familial mais venimeux autour d'un os et d'une salière...

Ces dernières scènes sont régulièrement interrompues, traversées par le temps réel : Jonathan passe et repasse avec des demandes auxquelles personne ne répond ; Annabel tente régulièrement de ramener Alex à la réalité de leur couple...

Mais le temps s'accélère. C'est l'heure du thé.

Monsieur et Madame Legrand arrivent. Leur arrivée ne résout rien, au contraire. En s'introduisant dans l'intimité de leur fils, découvrant à son insu le livre parricide, ils sont envahis par l'anxiété, démasqués par les non-dits, trahis par les mots. Les malentendus entre les personnages se multiplient. Fantômes et réalité se contaminent. Annabel et Jonathan sont pris dans la tourmente. Alex fait ce qu'il peut. Chacun fait ce qu'il peut, pas ce qu'il veut.

Alex Legrand est une histoire de rapports aliénés : un fils paralysé par ses parents, des parents paralysés par leur fils ; une histoire d'amour, des histoires d'amour invivables. Une histoire de mots aussi, de mots dits, de mots tus, de mots aux pouvoirs magiques, de mots qui créent la vie, de mots qui la condamnent.

Balade du côté du Petit Robert

Aliénation : 1/ Droit civil : transmission qu'une personne (aliénateur) fait d'une propriété ou d'un droit, à titre gratuit (donation, legs) ou onéreux.
2/ Trouble mental, passager ou permanent, qui rend l'individu comme étranger à lui-même et à la société où il est incapable de se conduire normalement.

Une question de représentations

Le malheur de l'homme est d'avoir été enfant.

Franz Fanon

MISE EN SCÈNE

Sous les yeux des spectateurs,
l'extraordinaire banalité des rapports familiaux

L'extraordinaire

Le spectateur est d'abord mis face aux représentations mentales d'un homme empêtré dans ses contradictions, d'un écrivain qui, sous leurs yeux, confond allègrement fiction et réalité. Avec la complicité d'Annabel, Alex fait surgir magiquement de l'armoire de sa chambre le couple de ses parents. Personne n'est dupe, ni le spectateur, ni les personnages, ni les comédiens qui fabriquent cette mascarade tragi-comique, grotesque et cruelle : tout ceci est du théâtre en train de se fabriquer sous nos yeux, avec ses jeux d'illusions, une image monstrueuse, partielle et subjective des rapports familiaux, « *Tout est de leur faute. Ils n'y peuvent rien* ».

La banalité

Mais le fantasme laisse place à la réalité : les parents, les vrais, des parents ordinaires, entrent simplement dans la salle, comme des spectateurs. Alex et Annabel ne sont pas là, sortis pour un moment, ils reviendront plus tard. Les parents, devenus spectateurs, découvrent l'espace du théâtre. Seul Jonathan est là, distillant l'inquiétude. Il sort et libère l'espace, « *Je vous abandonne* ».

L'extraordinaire banalité

Monsieur et Madame Legrand entrent alors dans l'espace de jeu, hanté à leur insu par leurs propres fantômes. Sous les yeux des spectateurs initiés, commence alors le voyage illicite d'un père et d'une mère dans l'intimité de leur fils, avec les éléments laissés là comme des indices d'une autre représentation. Un autre théâtre se recompose alors. Plus une mascarade fantasmatique, une simple mascarade familiale tragi-comique, cruelle, et fantastiquement ordinaire.

Balade du côté du Petit Robert

Représentation : 1/ Action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit de quelqu'un.

2/ Le fait de rendre sensible un objet absent ou un concept au moyen d'une image, d'une figure, d'un signe etc...

3/ Psycho. Processus par lequel une image est présentée aux sens.

4/ Le fait de représenter une pièce au public, en la jouant sur la scène.

Une question d'espace et de temps

Toute chose existe par le vide qui l'entoure.

Antonio Porchia

SCÉNOGRAPHIE, ÉCLAIRAGE, COSTUMES

(...) Une chambre. Un lit en fer avec des barreaux, une vieille armoire avec une glace en pied. Un tapis. Alex est debout sur le lit, à peine habillé, pas tout à fait nu, des vêtements à la main. (...)

Espace : partir de la réalité du plateau pour créer un espace polymorphe

Le plateau est vide, nu, pas de pendrillons, rien. Le théâtre entier, scène et salle, est la chambre, la réalité d'Alex (*C'est vide ici, il n'y a rien. J'avais complètement oublié qu'on n'avait rien*). C'est l'espace où il dort, écrit, écoute de la musique, aime. C'est l'espace où il joue son théâtre, met en scène ses fantasmes. C'est l'espace dans lequel entrent les spectateurs. Posés dans cet espace dénudé, trois éléments créent un îlot, un point de force : une armoire avec une glace en pied, un lit en fer avec des barreaux, un tapis berbère. Une flèche fluorescente collée au mur pointe l'îlot. Elle dénonce la théâtralité et matérialise la distance que chaque personnage doit traverser pour atteindre le lieu où tout se noue, tout se joue.

Chaque lieu est utilisé dans sa singularité. Les portes restent ouvertes pas de coulisses. Les personnages peuvent surgir de partout, à tout moment.

Lumière : le jeu de la perception

La lumière a deux fonctions :

Elle aère cet espace mental. Elle rythme les changements d'espaces mentaux et modifie la perception des objets.

Balade du côté du Petit Robert

Espace : I. Lieu, plus ou moins bien délimité, où peut se situer quelque chose.

Temps : I. Milieu indéfini où paraissent se dérouler irréversiblement les existences dans leurs changements, les événements et les phénomènes dans leur succession.

II. Etat de l'atmosphère à un moment donné considéré surtout dans son influence sur la vie et l'activité humaines.

Une question de passages

En pleine lumière, nous ne sommes pas même une ombre.

Antonio Porchia

SCÉNOGRAPHIE, ÉCLAIRAGE, COSTUMES

L'écriture (2000 - 2001)

Interroger la fonction de la parole, telle est mon obsession quand j'écris pour le théâtre. Dans *Alex Legrand*, elle est au moins double. La parole tait et fait taire, autant qu'elle dit. Une parole qui échappe, trahit, dévoile, celle qui s'échange dans la complexité de la relation. Une parole de l'instant, non préméditée, qui s'énonce soudain parce que ce jour là, à cet instant là, empêtrés dans des émotions contradictoires, ces êtres là ne pouvaient dire que ces mots là, à ce rythme là, dans ce désordre là. Au cœur de ce désordre, sombre et limpide, un poème d'Edgar Poe : Annabel Lee.

Le passage

Mettre en scène son propre texte c'est accepter de se laisser surprendre par ce qu'on a soi-même inscrit dans un autre espace/temps. C'est se saisir d'autres outils, d'un autre vocabulaire, pour mettre à jour un mystère. C'est poursuivre sa quête autrement. C'est donner à la sensualité du plateau, à l'espace, aux corps et aux voix, le soin d'éclairer sa part d'ombre.

Le plateau (2004)

Le texte contient plusieurs théâtres, plusieurs espaces, plusieurs rythmes, plusieurs musicalités : farce, tragédie, drame romantique, comédie, fantastique, effets de réel, distanciation, fantasmes, réalité... Tout est ruptures, enchaînement de ruptures. Il faut donc tout traiter dans l'écriture scénique. Traiter chaque théâtre pour ce qu'il est. La question de la théâtralité court tout au long du texte, comme un défi à relever dans l'espace/temps du plateau - un pied de nez à une histoire du théâtre qui se rêverait linéaire, en vain. Au cœur, l'acteur. Celui dont le seul présent remet à jour les pages de cette même histoire.

Passage à l'acte : la direction d'acteur

La variation des codes de jeu est la clé du travail. L'acteur ne peut s'installer dans rien, ni rien systématiser. Il s'expose dans tous les registres du jeu, tous ses degrés : plongeons dans la fiction, décrochages, immersion dans l'intime, adresses public, arrêts de jeu... Car cette parole de l'instant, non préméditée, exclue toute psychologie et exige de l'acteur un présent total au jeu et à l'autre. Il peut passer d'un code à l'autre pendant une même séquence. C'est à ce prix qu'il impose le présent de l'écriture, sa vibration fébrile, en le remettant en jeu, à chaque instant.

Balade du côté du Petit Robert

Passage :

I. Action, fait de passer.

2) En se rendant d'un lieu à l'autre. Le passage d'une barque d'une rive à l'autre.

4) Le fait de passer, l'action de faire passer d'un état à un autre.

5) Technique. Action de faire subir un certain traitement.

8) Passage à l'acte.

9) Faire passer quelque chose à quelqu'un.

III. Fragment d'une œuvre.

Le Théâtre du Baldaquin

HISTORIQUE ET ESTHÉTIQUE DE LA COMPAGNIE

Créé en 1992 par Stéphane Vallé, acteur et metteur en scène, pour des projets personnels, le Théâtre du Baldaquin s'est constitué en compagnie en 1996, autour de Stéphane Vallé et Nathalie Fillion.

La compagnie est en résidence à la Scène Nationale de Cergy Pontoise de 1995 à 1999, sous la direction de Vincent Colin avec qui le Théâtre du Baldaquin vit un compagnonnage sur plusieurs années.

Après un premier spectacle *Le salon d'Ismène d'Hallali*, montage d'après les stoïciens Epictète et Marc Aurèle, mis en scène par Stéphane Vallé, Nathalie Fillion s'engage dans l'écriture. Depuis, le Théâtre du Baldaquin est centré autour de cette écriture :

Pauvre Télémaque ou pas facile d'être le fils d'Ulysse, sa première pièce, est mise en scène par Stéphane Vallé, est produite et créée à la Scène Nationale de Cergy Pontoise en 1997. Elle sera jouée en tournée pendant deux ans.

En 1999, *Dans la gueule du loup, spectacle itinérant pour un théâtre vide*, écrite et mise en scène par elle-même, est créée à la Scène Nationale de Cergy Pontoise et reprise au théâtre des Bergeries de Noisy le Sec.

Alex Legrand est le troisième texte de Nathalie Fillion produit par la compagnie.

Parallèlement à ses commandes pour diverses compagnies, Nathalie Fillion poursuit un travail personnel, qui la mène régulièrement de l'écriture jusqu'au plateau. L'engagement dans la forme dramatique étant une façon de continuer de poser des questions au plateau, de poser dans l'écriture même la question de la théâtralité et de la relation au spectateur. Questions auxquelles le plateau apporte ses propres réponses.

Fin 2004 - Questions motrices : *où en sommes-nous du 4ème mur ? Brecht l'aurait-il fait tomber pour rien ? Quelle histoire nous a-t-on raconté et comment ? Sommes-nous condamnés à l'amnésie ? Que voulons-nous à notre tour transmettre ? Dénoncer la théâtralité, en jouer et la déjouer, mettre le spectateur de plein pied avec elle, n'est-ce pas un des moyens de lui redonner sens ?*

Nathalie Fillion

METTEURE EN SCÈNE

Nathalie Fillion est actrice, écrivaine et metteure en scène. Boursière du Centre National du Livre en 1999, et a fait plusieurs résidences à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, Centre National des Écritures du Spectacle. Elle dirige de nombreux ateliers de plateau et d'écriture. Depuis 2006, elle enseigne à l'école d'acteurs du Studio d'Asnières.

Écriture

THÉÂTRE

- 2006** *Par exemple*, dans Corpus Eroticus, cie de l'Arcade, mise en scène Virginie Deville.
Must go on, Editions Lansman, collection Urgence de la jeune parole. Mise en scène Claude Bardouil, mai 2006- Théâtre de la digue, Toulouse.
Don quichotte ou le dernier enchantement. Créé par la Cie Ches Panses vertes fin 2006.
- 2005** *Spécimen et autres Phénomènes Pata Para Supra et Méta Physiques (pour danser la fin de la guerre froide)*. Créé en 2005 par la compagnie de danse Trafic de Styles.
Aya. Monologue. Commande de Philomène et Cie, Edité à l'avant-scène théâtre dans *Fantaisies bucoliques*. Mise en scène Stéphanie Tesson.
Sans crier gare. 13 monologues et 2 dialogues, commande de la Compagnie Tuchenn.
A la santé des vivants. Pièce courte pour théâtre chanté. Commande du Théâtre Nuit.
- 2004** *Taka*. Pièce courte en un acte. Editions de l'Amandier. Au Théâtre du Rond Point en 2005 et 2006, mise en scène Gilles Cohen.
Pitié pour les lapins. Commande passée à dix auteurs pour les 100 ans de l'Humanité. *Fragments d'humanités*. Mise en scène Michael Batz. Création en septembre 2004. Au TILF en 2005.
Aux Éditions Lansman dans *Fragments d'humanités*.
- 2003** *Hommes de ma vie en paysages*. Matériau pour une installation. Commande. Mise en scène Marie-Hélène Dupont. Création janvier 2004 à la Scène Nationale de Clermont Ferrand.
- 2002** *Lady Godiva, opéra pour un flipper*. Livret. Commande du CREA. Créé en 2003 à Drancy, et repris à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille en avril 2004. Musique Coralie Fayolle. Mise en scène Stéphane Vallé. Chorégraphie Sébastien Lefrançois.
- 2001** *Alex Legrand*. Écrit en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. À reçu l'Aide à la création de la DMDTS en 2002.
L. van Bee, un jeune homme plein d'espoir commande des Jeunesses Musicales de France.
Création octobre 2001 au Moulin d'Andé, et joué en tournée.
- 2000** *Dans la gueule du loup spectacle itinérant pour un théâtre vide*. Commande de L'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise (novembre 1999). Reprise au Théâtre des Bergeries de Noisy le Sec (octobre 2000). Mise en scène de l'auteur.
- 1999** *Pling* conte musical commande du conservatoire de Rungis. Compositeur Olivier Bensa. Aux Éditions Harposphère.
Bourse de découverte du CNL.
- 1998** *Rouge bérêt, jaune sang*. Lecture publique à la Maison des Auteurs.
- 1996** *Pauvre Télémaque, ou pas facile d'être le fils d'Ulysse*. Créé au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise et jouée en tournée. Mise en scène Stéphane Vallé.

Elle est aussi l'auteure d'un conte musical, *Pling* (éd. du Bonhomme vert), et de récits : *L'Antipape*, (Les contes de la Chartreuse, éd. du Patrimoine), *Chronique d'une apparition*, *Vu (es) d'Aurillac* (éd. Quelque part sur terre), ainsi que de nombreux textes pour enfants (éd. Fleurus, Art Kids Cie). Elle participe au revues *Prospéro et Liberté* (Québec).

Mise en scène

- 2004 *Alex Legrand* au Théâtre des 2 rives de Charenton le Pont et au studio d'Asnières.
- 2003 collabore à la mise en scène de *Le poids du ciel*, pièce chorégraphique de la Cie Trafic de styles - Sébastien Lefrançois.
- 2002 *Quelques signes du présent* de Christian Jalma. Mise en espace au CDR de Saint-Denis de la Réunion.
- 1999-2001 *L. van Bee, un jeune homme plein d'espoir*, spectacle musical jeune public pour un comédien et une pianiste.
Dans la gueule du loup, spectacle itinérant pour un théâtre vide à L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et pour l'ouverture du nouveau Théâtre des Bergeries de Noisy le Sec.

Dramaturgie

- 2006 dramaturgie de *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, mise en scène Thierry Roisin.

Actrice

- 2003/2004 *Les mariés de la Tour Eiffel* de J. Cocteau Vincent Colin
Tournée en France avec l'orchestre Ars Nova.
- 2001/2002 *Les mariés de la Tour Eiffel* de J. Cocteau Vincent Colin
Festival In Avignon 2001 - Saint Denis de la Réunion.
The Eiffel Tower Wedding Party (version anglaise) National Theatre - Windhoek (Namibie)
L'amour est une région bien intéressante Marie Tikova
(Avignon off - Maroc)
- 1998/2000 *Dans la gueule du loup* de Nathalie Fillion Nathalie Fillion
L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy Pontoise.
La planète Londres d'après Albert Londres Vincent Colin
Théâtre de la Tempête - Théâtre des Arts de Cergy - Tournée - festival de Séoul.
Pauvre Télémaque de Nathalie Fillion (tournée) Stéphane Vallé
L'amour est une région bien intéressante (tournée) Marie Tikova
- 1995/97 Créations et tournées de :
Candide d'après Voltaire Vincent Colin
Théâtre de la Tempête - Théâtre des Arts de Cergy.
Pauvre Télémaque de Nathalie Fillion Stéphane Vallé
Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise.
L'amour est une région bien intéressante d'après la correspondance de Tchekhov et de sa femme
Théâtre de Vitry Marie Tikova
- 1993/94 *Le constructeur Solness* de Heinrik Ibsen Eloï Recoing
Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute Francis Frappat
Confessions Christian Colin
- De 1984 à 1994, joue entre autres sous la direction de : Claude Santelli, Anne Delbée, Jacques Fontaine, Théâtre Nuit de Nantes. À la télévision et au cinéma, a travaillé entre autre avec : Gérard Verges, Richard Heffron, Peter Kassovitz et Claude Santelli.

Charlotte Villermet

SCÉNOGRAPHE, DÉCORATRICE ET COSTUMIÈRE

Formation : Diplômée de L'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes), École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, École de stylisme aux ateliers Letelier.

Assistante de Claude Lemaire et Nicky Rieti.

De 1998 à 2004 (entre autre) Création décors et costumes

Portrait de Dorian Gray mise en scène Alain Mollot - *Le bal d'amour* mise en scène Didier Ruiz

Chacun son dû mise en scène Catherine Verlaguet - *L'Opéra d'automne, Verdun 19...* mise en scène Christine Mananzar - *Lilium* mise en scène Alain Mollot - *Agatha* mise en scène Alison Hornus...

Création costumes

Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières mise en scène Serfaty - *Le manteau et Roman de famille* mise en scène Alain Mollot - *Le triomphe de l'amour* mise en scène Guy Freixe - *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran* mise en scène Bruno Abraham Kremer...

Création décors

Les quatre morts de Marie mise en scène Catherine Anne...

De 1988 à 1998 (entre autre) Création décors et costumes

Moi quelqu'un mise en scène Bernard Bloch - *Gouttes d'eau sur pierre brûlante* mise en scène Bernard Bloch - *Surprise* mise en scène Catherine Anne - *Agnès* mise en scène Catherine Anne - *La voix du tube* mise en scène Jacques Rebotier - *Les Troyennes* mise en scène Solange Oswald...

Création costumes

Jardin de reconnaissance mise en scène Valère Novarina - *Milarepa l'homme de coton* mise en scène Bruno Abraham Kremer - *Le repas* mise en scène Claude Buchwald - *La rue du château* mise en scène Michel Didym - *Lisbeth est complètement pétée* mise en scène Michel Didym...

Denis Desanglois

ÉCLAIRAGISTE

Après des études de Lettres Modernes et un CAP de tôlier chaudronnier, entre dans le métier en 1980 comme régisseur d'une compagnie de danse contemporaine dirigée par Catherine Atlani.

À partir de 1983 il collabore avec Dominique Boivin Compagnie Beau Geste et se partage entre régie générale, régie lumière et création d'éclairages avec des compagnies et des structures d'accueil.

En 1989, devient directeur technique de la Scène Nationale de Cergy Pontoise sous la direction de Vincent Colin.

Pendant 10 ans, il participe à toutes les aventures théâtrales de Vincent Colin, plusieurs créations à Cergy, au Vietnam, à Madagascar, en Terre de Feu, au Festival In d'Avignon...

Il collabore également avec, entre autre, Nadine Varoutsikos, Françoise Merle, Mario Gonzales, Alita Baldi, Aurore Prieto, Sylvie Chénus, Gisèle Gréau...

Depuis 1999, éclairagiste indépendant, il se partage entre le spectacle vivant et l'événementiel, l'architecture et la muséographie.

Ses dernières réalisations dans le spectacle vivant :

De la démocratie en Amérique de A. Toqueville, mise en scène Vincent Colin,

L'appel du pont de Nathalie Papin, mise en scène Nadine Varoutsikos,

Les Mariés de la Tour Eiffel de Jean Cocteau, mise en scène Vincent Colin,

Le carnaval des animaux, Opéra de Normandie (Rouen), Cie Dram Bakus,

La nuit peut-être, chorégraphie G. Gréau, Festival Octobre en Normandie.

Juliette Steimer

COMÉDIENNE

Formée au conservatoire de Montpellier et à l'École Florent.

Au théâtre elle joue dans :

Réserve d'acteurs, mise en scène Solange Oswald,

La Mastication des morts, de Patrick Kermann, mise en scène Solange Oswald,

Merci, de Patrick Kermann et Alain Béhar, mise en scène Solange Oswald,

Les Trois sœurs, d'Anton Tchekhov, mise en scène J.P Garnier,

L'intervention, de Victor Hugo, mise en scène C. Croset, joué à Hanoï,

Les sincères, *La joie imprévue*, de Marivaux, mise en scène J.Y Ruf.

Au cinéma, elle travaille avec Jean-Michel Verner, Abdelkrim Bahloul, Olivier Jahan.

Sylvain Creuzevault

COMÉDIEN

Formé au studio d'Asnières et à l'École Internationale Jacques Lecoq.

Au théâtre il joue dans :

Le soldat Tanaka de Georg Kaiser mise en scène Guillaume Lévêque,

Sganarelle ou le cocu imaginaire mise en scène Lionel Gonzalez,

Le songe d'une nuit d'été et *Le soulier de satin* mise en scène Jean-Louis Martin Barbaz,

Cyrano de Bergerac mise en scène Bernard Salva,

La cerisaie de Tchekhov mise en scène Yveline Hamon,

Marat-Sade mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota.

Au cinéma dans *Les amants réguliers* de Philippe Garrel.

Avec sa compagnie, il met en scène *Baal* de B. Brecht, *Visage de feu* de M.V Mayenbourg, *Les mains bleues* de Larry Tremblay.

Pierre-Yves Chapalain

COMÉDIEN

Au théâtre il joue dans :

Le rachat et Travaux d'agrandissement de la fosse 2 de Pierre-Yves Chapalain mise en scène Philippe Carbonneaux,

Au monde et D'une seule main, écrit et mis en scène par J. Pommerat,

Grâce à mes yeux écrit et mis en scène par J. Pommerat,

W écrit et mise en scène par Sophie Renaud,

Pôles écrit et mise en scène par J. Pommerat,

Très étroites têtes écrit et mise en scène par J. Pommerat,

Mon ami écrit et mise en scène par J. Pommerat,

Les Trois sœurs de Tchekhov mise en scène M. Zakenska,

Le balladin du monde occidental de Synge mise en scène G.P. Coulot,

Des jours entiers et des nuits entières de X. Durringer mise en scène S. Chévara,

Molière de Goldoni mise en scène D. Soulier,

Le Misanthrope de Molière mise en scène J-C. Grinevald,

Les événements écrit et mise en scène par J. Pommerat.

Auteur dramatique, il a écrit :

Le rachat, mise en scène Philippe Carbonneaux, CDN de Besançon, Théâtre de l'échangeur à Paris,

Ma maison ou travaux d'agrandissement de la fosse 2 mise en scène Philippe Carbonneaux,

Souffle,

La barre de réglisse mise en scène de l'auteur,

Travaux mise en scène Catherine Vinatier au Théâtre Paris Villette,

Il est aussi l'auteur d'un roman, *Comme se meut le goémon*, en attente d'édition.

Chantal Deruaz

COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre elle joue ces dernières années entre autre dans :

Portrait d'une femme de Michel Vinaver, mise en scène Claude Yersin,

Rien de Plus beau d'Olivier Bukowski, mise en scène Christina Fabiani,

Du sexe de la femme comme champs de bataille de Matéi Visniec, mise en scène Guy Rétoré,

Nuit d'automne à Paris de Gille Granouillet, mise en scène Guy Rétoré,

Bonjour et au revoir d'A. Fugard, mise en scène Aurore Prieto,

Les copropriétaires de et mis en scène par Gérard Darier,

On a retrouvé papa de Pascal Lainé, mise en scène Roland Timsit,

Les cédrats de Sicile de Pirandello, mise en scène Jean-Yves Lazennec,

La fugitive de Jean-Pierre Sarrazac, mise en scène Jean-Yves Lazennec,

Le voyage de H. Bernstein, mise en scène Robert Cantarella,

La volupté d'être honnête de Pirandello, mise en scène Michel Dubois.

Elle a aussi travaillé avec Otomar Krejca, Jean-Louis Martin Barbaz, Léonidas Strapatzakis, Daniel Benoin, Anne Delbée, Daniel Mesguish, Jacques Rosner...

Au cinéma elle a travaillé avec Benoît Jaquot, Jean-Jacques Beneix, Pierre Granier-Deferre, Denys Granier-Deferre.

Hervé Van der Meulen

COMÉDIEN

Formé au Centre d'Art Dramatique de la rue Blanche.

Au théâtre il a joué Shakespeare, Lope de Vega, Corneille, Molière, Racine, Marivaux, Voltaire, Beaumarchais, Goldoni, Dumas, Labiche, Feydeau, Breton, Soupault, Anouilh, Kroetz... sous la direction de Laurent Pelly, Yves Gasc, Roland Monod, Jean-Louis Martin-Barbaz, Raymond Paquet, Ricardo Camacho, Jean-Marc Montel ...

Il a été assistant d'Yves Gasc pour la Compagnie Laurent Terzieff et à la Comédie-Française.

Dernièrement il a mis en scène *Les vagues* de Virginia Woolf.

Depuis janvier 1995, il dirige l'École du Studio (Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz) au Studio-Théâtre d'Asnières.

Depuis 2000, il est co-directeur du Studio (Cie Jean-Louis Martin-Barbaz).

Valérie Castel Jordy

COMÉDIENNE

Formée à l'École du Studio – Compagnie Jean-Louis Martin Barbaz

Au théâtre elle joue dans :

Nocturne urbain, spectacle chorégraphique, mise en scène Jean-Marc Hoolbecq,

Les Mariés de la Tour Eiffel de J. Cocteau, mise en scène Jacques Galaup,

Les Trois sœurs d'Anton Tchekhov, mise en scène Yveline Hamon,

Le soulier de Satin de Paul Claudel, mise en scène J.L Martin Barbaz,

L'école des femmes de Molière, mise en scène André de Baecque,

Le repas de Valère Novarina, mise en scène Patrick Simon.

Elle est assistante d'Yveline Hamon et Patrick Paroux pour le Studio - Compagnie J.L Martin Barbaz.

Elle a créé la compagnie de l'Explique-Songe et met en scène *Noces de sang* de Lorca, *Bérénice* de Racine et *Follement gai* d'André de Baecque, *Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis, *Pling* de Nathalie Fillion.

Du 10 au 20 octobre 2007

ALEX LEGRAND

9 représentations

Mercredi 10	20h30
Jeudi 11	20h30
Vendredi 12	20h30
Samedi 13	20h30
<i>Dimanche 14</i>	<i>relâche</i>
<i>Lundi 15</i>	<i>relâche</i>
Mardi 16	20h30
Mercredi 17	20h30
Jeudi 18	20h30
Vendredi 19	20h30
Samedi 20	20h30

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes les informations sur notre site www.celestins-lyon.org